

## **HOMELIE (2) DU 16<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE B**

Nous savons que les évangélistes ne perdaient pas leur temps en de longs et larges récits. **Pour eux chaque mot était pesé, avait son importance.** Nous en avons un bel exemple dans ce passage que la liturgie nous propose aujourd'hui. Il commence par ces mots : **« les apôtres se réunissent près de Jésus et lui rapportent tout ce qu'ils ont fait et enseigné ».**

Une première chose : depuis que Jésus a choisi les douze, c'est la première fois ici que l'évangéliste les appelle **« apôtres »** c'est-à-dire **« envoyés ».**

Ensuite, dit-il, **« ils rapportent à Jésus tout ce qu'ils ont fait et enseigné ».** Or si nous remontons un peu en avant dans le récit nous pouvons lire que Jésus les a envoyés pour **« proclamer » la Bonne Nouvelle !**

Si l'évangéliste prend la peine de jouer sur les mots c'est qu'ils ont leur importance. N'est-ce pas une gentille critique à peine voilée de Jésus ?

Nous savons que par la suite, **la tentation a toujours été grande de la part des responsables de l'Eglise « d'enseigner »** : d'un côté le maître, celui qui sait, qui possède la Vérité et la transmet à celui qui ne sait pas. Habitude qui s'est prise très tôt dans l'Eglise et qui ne semble pas être le souhait de Jésus qui envoie plutôt **« proclamer » la Bonne Nouvelle.**

Un autre détail qui mérite notre attention c'est ce double mouvement de dispersion et de rassemblement. **Jésus les a envoyés séparément, chacun de leur côté puis les rassemble autour de lui.** Ce double mouvement est indispensable pour vivre car si l'on reste uniquement dans la dispersion **c'est vite l'éclatement** et si l'on reste uniquement dans le rassemblement **c'est l'étouffement.**

Nous voyons aussi les gens qui vont et viennent si nombreux, que **« les apôtres n'ont même pas le temps de manger ».** L'évangéliste veut ici souligner l'humanité de Jésus qui se soucie des besoins élémentaires de chacun : **se mettre à l'écart pour manger. Le règne de Dieu n'est donc pas du tout étranger aux choses du monde mais au contraire leur accorde une place primordiale.**

Ensuite nous voyons que Jésus est pris à l'improviste. Il est surpris par cette initiative de la foule, qui contournant le lac, **vient les rejoindre de l'autre côté.**

Remarquez maintenant la qualité du regard de Jésus qui se laisse toucher et émouvoir jusqu'aux entrailles. **« Jésus vit une grande foule »** précise l'évangéliste Marc. Cette émotion jaillit du plus intime de lui-même (les entrailles), **c'est le lieu même de la femme qui engendre.**

**« Et Jésus se mit à les instruire car à ses yeux ils sont comme des brebis sans pasteur ».** Fait remarquable, c'est la vue de cette foule qui suscite en lui son identité de pasteur.

L'attitude des gens à son égard réveille en lui des images bibliques. Il pense certainement à David, le pasteur qui deviendra roi, qui exercera dans le pays le droit et la justice comme le dit la première lecture.

Vous le voyez, cette page d'Evangile qui à la simple lecture rapide peut nous paraître insignifiante **relate cependant un moment fort de la vie de Jésus puisque c'est là, au bord du lac, qu'il prend fort probablement conscience de sa mission de pasteur et de sa vocation royale.**